

Lyon, 25 et 26 novembre 1967

LE CONGRES HOMOEOPATHIQUE DE DELHI

22-26 octobre

1967

Sous le patronnage de la Ligue Internationale des Médecins homéoopathes

C'est ici le Congrès le plus extraordinaire auquel j'ai jamais assisté depuis 1925, date de la fondation de la Ligue Internationale des médecins homéoopathes.

Je n'avais encore jamais vu un Congrès qui dépassait 500 homéoopathes et à Delhi, cette année, nous étions 1600 praticiens homéoopathes. Le Président Chand avait même été obligé d'en refuser 500, faute de place! Tous les pupitres, toutes les places, toutes les galeries étaient comblés. Hindous en majorité, les étrangers ne dépassaient pas 50, mais ils représentaient chacun un grand pays occidental : il y avait des représentants d'Argentine, du Chili, de l'Autriche, Belgique, Brésil, Allemagne, France, Angleterre, Italie, Suisse, Mexico, des Etats-Unis, du Canada, du Venezuela, de la Yougoslavie, de la Roumanie et de l'Australie, de l'Asie et de Ceylan, ainsi que des homéoopathes népalais et de l'Assam.

Des traductions simultanées étaient faites en anglais, allemand et français, de l'Hindoustani.

11 comités avaient été créés; respectivement :

Lyon, 25 et 26 novembre 1967 - Le Congrès de Delhi 1967

1. Finances
2. Installation et logement
3. Réclames
4. Expositions
5. Hospitalité et divertissements
6. Souvenirs
7. Publicité
8. Programme
9. Corps de volontaires
10. Publications
11. Transports

Chaque membre du Congrès recevait dès son arrivée un livre intitulé "Souvenir" de 200 pages contenant des informations quant au développement, aux progrès, à l'état présent de l'homéopathie aux Indes et dans le monde.

Or, ce livre nous apprend que l'Inde, le Pakistan et l'Ile de Ceylan sont les pays comprenant le plus grand nombre d'homoéopathes ici-bas.

Actuellement, l'attitude du Gouvernement en faveur de l'homoéopathie est nettement favorable à son développement.

En première page figure la photographie du Président des Indes: le Dr. Zakir Hussain, du Vice-Président Giri, puis du très actif et compétent Dr. Chandrashekhar, Ministre de la Santé.



La Salle du Congrès à Delhi
le 22 octobre 1967

au 1er rang des bancs réservés, en noir
le Dr Petzinger de Berlin, ancien Président
de la Ligue et sa femme. Tout à droite,
Mme et Dr Seitchek de Vienne.

Le Congrès lui-même était présidé par mon élève le Dr. Diwan Harish Chand de Delhi, un Président très actif, toujours à l'heure, jamais énérvé quoique constamment sollicité.

Ce livre souvenir contient une courte biographie de personnalités marquantes du monde homoéopathique, avec leur photographie.

La première série comprend d'abord tous les anciens homoéopathes étrangers connus, puis 25 des homoéopathes célèbres et de marque, Professeurs de Collèges ou personnalités marquantes de la doctrine homoéopathique aux Indes, avec leur photographie.

Puis, toute une série de photographies d'homoéopathes illustres

depuis Hahnemann et Boenninghausen, avec toutes les grandes personnalités du monde homoéopathique : Hering, Kent, Carol Dunham, Farrington, Boger, Allen, Clarke, Schüssler, Bier, Grimmer et Dr. Hubbard Wright.

Suit une série d'homoéopathes hindous célèbres, entre autre Lal Circar, Jai Chand, Majumdar et une quinzaine d'autres médecins de renom aux Indes.

L'ouvrage contient une intéressante histoire de l'introduction de l'homoéopathie aux Indes par le Dr. Sarkar, un hahnemanien connu. Puis l'historique et le développement des services médicaux aux Indes, par le Dr. Mehta, où il souligne les maladies ayant particulièrement attiré l'attention des médecins hindous :

La tuberculose, la malaria, la lèpre, les filarioses, la variole, les trachomes, les maladies de nutrition, ainsi que l'hygiène, le planing familial, les centres d'éducation médicale, les hôpitaux, les soins dentaires, les formations d'infirmières, la recherche médicale.

Puis, un travail fort intéressant sur le Yoga et la santé, d'un praticien de Bombay qui a présidé à une démonstration passionnante de Yoga au début du Congrès.

Cette plaquette se termine par une série de rapports sur l'état de l'homoéopathie dans différents états de l'Inde : le Bengale, le Bihar, les Etats de Delhi, de Gujarat, de Kerala, de Bombay, de Mysore, du Punjab, du Kashmire, du Nepal, à Madras et la liste de 32 collègues médicaux homoéopathiques aux Indes, ainsi que l'état de l'homoéopathie au Pakistan. Enfin un court exposé fort intéressant de l'homoéopathie en Argentine, au Chili, en Australie, en Birmanie, à Ceylan, en Europe, Amérique, en Malaisie et en Russie.

*

* *



Ouverture solennelle du Congrès homéopathique de
Delhi octobre 1967

Dr. Gutmann -	Dr. Lamasson -	Dr. Saxena -	<u>Dr. Z. Hussain</u> -	Dr. Chandrasekar
New-York	Paris	Delhi	Président des Indes	Ministre de la Santé

Dr. H. Chand -	Le secrétaire du -	Dr. P. Schmidt
Président du Congrès	Ministre de la Santé	Genève
		Président d'honneur de la Ligue Internationale

L'organisation du Congrès fut parfaite en tous points et contrairement à nos Congrès occidentaux où le premier jour la salle est bondée et au fur et à mesure que le programme se développe les bancs s'éclaircissent, on commence de plus en plus en retard, l'horaire des communications n'est plus respecté, alors qu'à Delhi, toutes les communications du programme furent données à temps et l'aula où se donnaient les conférences fut constamment rempli.

Les traductions en anglais et allemand furent excellentes; par contre, en français, elles furent médiocres, car les connaissances soit sur l'homéopathie, soit même sur la médecine, ne m'ont pas paru répondre à ce qu'on aurait pu s'attendre de la part des traducteurs.

On traduisait par exemple "publiciser" pour publier; "exami-

nous le raccord des cas"; "le fondeur" pour le fondateur; "les finales conclusions"; "le temps qui était alloué" pour alloué; "le front chaud" pour le climat chaud; "l'hypophysique" pour l'hypophyse; "la disparition des faits" pour déformation !

Les travaux et les discussions furent variés; voici les titres des principales communications présentées :

"L'enseignement de l'homéopathie" exposé par un médecin de Calcutta insistant avec beaucoup de sagesse sur les principes hahnemanniens d'éviter de traiter des symptômes isolés, mais bien de considérer la totalité. Sa façon de parler était si rapide et si hâchée, qu'elle ressemblait à ces tuyaux qui crachent de l'eau par saccades, un véritable débit épileptique !

Puis, un travail sur "Les écoles du perfectionnement homéopathique" (ce qu'on appelle post-graduate school).

"L'étude de la Matière Médicale, du Répertoire et des bases de la doctrine homéopathique" - ce qu'on appelle la "Philosophie". Excellent et solide exposé de physiopathologie homéopathique, insistant sur une étude approfondie et raisonnée de la symptomatologie, avec l'étude différenciée de la maladie et du malade.

Puis, la parole me fut donnée pour exposer "La loi de guérison de Hering, avec exemples pratiques".

Enfin, d'autres travaux sur "L'importance des symptômes mentaux dans la prescription".

Puis, "Les maladies chroniques, comment les aborder ?"

"La méthodologie homoeopathique; les symptômes mentaux et la loi de guérison; une nouvelle interprétation des maladies chroniques; l'éducation homoeopathique et l'enseignement de l'homoeopathie dans les Collèges de médecine".

Tous ces travaux sur la doctrine démontrèrent combien les Hindoux sont compétents dans leur formation homoeopathique.

Des travaux sur la psychiatrie et son homoeothérapie ainsi que la schizophrénie et l'épilepsie traités selon la loi des semblables.

Puis, "les affections hémogéniques", "L'effet de l'Arsenic sur la coagulation sanguine", "Les syndromes néphrotiques", "Les hormones sexuelles et l'homoeopathie".

A la fin de la journée, je pus présenter l'Iconographie hahnemannienne, une série de 130 clichés sur tout ce qu'on pouvait trouver représentant Hahnemann depuis sa naissance à sa mort : portraits, gravures, bustes, médaillons, sculptures, monuments, bijoux, ses épouses, les péripéties de ses 40 déménagements et tout ce qui put être trouvé le concernant.

Puis, le soir, nous fûmes conviés à un spectacle extraordinaire de théâtre en plein air, avec danses hindoues relatant des scènes épiques du Ramayana, où pendant 2 heures nous fûmes charmés par la variété des costumes, par les attitudes, les poses, les mimiques, le jeu des mains

et des doigts des danseuses et des danseurs ainsi que des comédiens, bref, un véritable régal artistique.

Le deuxième jour, des travaux furent présentés sur "Les affections gastro-intestinales, comprenant les amibiases, les giardiases ou lambliaoses, le choléra, sur lesquels je reviendrai plus tard; l'origine de la métamorphose du vibrion cholérique."

Un exposé des Répertoires en homoeopathie, avec un nouveau système de cartes perforées; puis, un travail sur l'homoeopathie et les ordinateurs.

Une étude sur "La pollution de l'eau".

Et une communication des plus excentrique sur la répétition des hautes dynamisations par un praticien connu de Surat, qui a, paraît-il, une énorme clientèle et qui traite ses malades en leur administrant des 100.000e dynamisations, répétées 1 à 3 fois par jour pendant des semaines, même des mois, soi-disant sans aggravation, avec des résultats spectaculaires ! Ce travail fut du reste très critiqué par plusieurs praticiens hindous.

Un travail d'un Australien sur "Bioclimatics et homoeopathie", un praticien particulièrement intéressé par la météoropathie et l'influence des remèdes sur les troubles apportés par les changements de temps, les vents, le chaud et le froid, les orages, etc... bref, toutes les influences bio-climatiques.

Ce fut ensuite l'invitation par le Président des Indes, le Dr. Zakir Hussain, à une grande réception officielle, où prirent part plus de 2000 personnes dans les jardins du Grand Moghul, derrière le Palais du Gouvernement, sur de vastes pelouses encore vertes, entourées de fleurs en plein mois d'octobre, par une chaleur de 30°. Depuis la cour d'entrée jusqu'aux jardins, le cortège présidentiel défilait entre deux haies de cavaliers armés de lances, sur des chevaux noirs. Ces lanciers au garde à vous, habillés en blanc, avec turban et ceinture dorés et grandes bottes noires jusqu'à mi-cuisses avaient grande et fière allure. Sur les pelouses, un emplacement était réservé, avec quelques fauteuils Louis XV, au Président pour la réception. J'eus le grand privilège d'être prié par lui-même de m'asseoir à sa droite, avec le Dr. Lamasson, Président actuel de la Ligue homoeopathique internationale. Alors ce fut le défilé des médecins et des étudiants, ainsi que des personnalités médicales venant saluer le Président qui acquiesçait de la main en faisant un salut à chacun. Aux étrangers, il disait quelques mots dans la langue de l'interlocuteur. Aux Indes, on joint les deux mains en s'inclinant pour saluer, mais on ne donne pas la main comme en occident, l'origine des poignées de mains étant depuis le moyen âge dans le but de connaître si celui qu'on salue n'a pas d'arme cachée dans ses mains !

Par les questions posées, on se rendait compte de la vaste culture de ce Président représentant un pays de 480 millions d'habitants.

Le lendemain, le Congrès reprit son programme sur la pharmacopragie, l'étude du simillimum, la place de la chimie colloïdale dans la pharmacologie, l'homoeopathie en pratique vétérinaire, avec de nombreux exemples de guérisons sur les animaux, la substance vivante et ses rela-

tions avec les substances nocives et les drogues, l'homoeopathie vis-à-vis de la médecine du XXe siècle; l'étude des drogues en relation avec les hormones sexuelles, l'effet de l'Arsenic sur la coagulation sanguine, les affections hémogéniques; l'épilepsie et son traitement homoeopathique.

Vipera torva, serait un excellent remède de la constipation, alors qu'il est connu plutôt pour provoquer des diarrhées, remèdes des épistaxis présentant un symptôme curieux et précieux comme indication: la sensation de nez froid avant l'épistaxis.

La différence entre Sanguisuga, extrait alcoolique de la sangsue triturée, grand remède des hémogénies graves et remède spécifique pour augmenter le taux des plaquettes sanguines, administré depuis la 12^x dynamisation à la XME et un autre produit appelé Mirudo, tiré de la tête de la sangsue macérée dans du sable salé et préparé avec du thymol à la 12^x, remède qui s'est révélé remarquable dans toutes les formes d'acné.

Enfin, par un médecin de Bombay, le syndrome néphrotique; mauvais exposé de cas dont la prescription était purement basée sur les symptômes pathognomoniques; au fond de l'alopathie utilisant des remèdes homoeopathiques.

Un travail assez compliqué sur les différentes leucorrhées et leur traitement homoeopathique par voie buccale seulement.

Enfin, le dernier jour, une étude des effets d'Arsenicum album sur la coagulation sanguine avec d'intéressantes comparaisons avec Arnica, Echinacea et Calendula.

Puis, les leucodermies traitées par l'homoeopathie.

Le soir, un spectacle excellent de son et lumière nous fut offert à l'intérieur du grand Fort de Delhi, relatant l'histoire hindoue et ses grands monarques.

*

* *

Le temps des orateurs, fixé de 20 à 30 minutes fut parfaitement respecté. Les discussions furent, comme dans chaque congrès, trop sacrifiées, mais ici interrompues dès qu'elles tendaient à durer. Bref, une organisation excellente.

Le dernier jour du Congrès, le Dr. Chand donna la parole à chaque délégué national pour dire quelques mots sur l'homoeopathie dans son pays. Chaque délégué profita de cette occasion pour remercier en termes chaleureux de l'accueil reçu et donner son appréciation pour l'excellente organisation du Congrès et ses remerciements au Président Chand et à toute son équipe pour l'excellent travail accompli, ce que j'ai appelé un véritable miracle.

Ici, il convient de signaler tout spécialement en notant le tour de force vraiment extraordinaire réalisé par Madame Chand, la femme du Président. Vu les conditions financières de nombreux délégués venant de toutes les parties de l'Inde, elle réussit à trouver 1000 ménages qui

voulurent bien accueillir gratuitement pendant les 4 jours du Congrès 1000 praticiens pour les loger et les nourrir pendant la durée du Congrès. On se représente le travail qu'une telle entreprise demande.

Si tous les Hindous n'ont pas une préparation médicale équivalente à la nôtre, il faut reconnaître que, par contre, leur compétence en homoeopathie est remarquable. Ils connaissent leur Matière Médicale beaucoup mieux que la plupart des Européens, leur "Philosophie" et surtout leur Répertoire. Lors des discussions, leur savoir dans tous les domaines de la doctrine homoeopathique est surprenant.

Dans son discours de clôture plein d'esprit, le Dr. Chand nous rappelle que le jeu du golf comporte 18 trous et que ce 18ème est précisément le plus difficile à faire et à atteindre. Eh bien aujourd'hui j'ai la joie de constater que j'y suis arrivé car j'ai commencé à préparer ce Congrès il y a 1 année et jour et nuit, à table même en famille, nous ne parlions que de cela pendant 18 heures sur 24. Je suis heureux d'avoir mis la balle dans mon 18ème trou ce soir et de reconnaître que tout s'est bien terminé selon le programme et les plans établis, grâce à l'aide infatigable et précieuse de mes dévoués collaborateurs à qui j'adresse mes plus vifs remerciements associés aux vôtres. (tonnerre d'applaudissements).

Enfin, le Président raconte une petite anecdote au sujet du planing familial et de la fameuse pilule : Une jeune Hindoue moderne apprend qu'un vieux médecin a un secret infallible remplaçant la pilule. Elle va le consulter et lui demande que faire pour éviter cette fameuse pilule qui favorise le cancer du sein, modifie l'état hormonal des femmes, fait pousser des poils un peu partout et provoque toutes sortes de troubles secondaires ? Il la reçoit très aimablement et lui dit son secret : boire un verre de babeurre tous les jours. Elle s'étonne et lui insiste en disant que c'est vraiment infallible. Elle s'en va plus ou moins sceptique, cependant fort étonnée et remuée de son affirmation vraiment catégorique. Mais, une fois dans la rue, elle réfléchit, revient sur ses pas et retourne voir le vieux praticien, s'excusant d'avoir oublié une question essentielle : "A quel moment faut-il prendre ce babeurre ? Avant ou après ?..." Et le praticien d'ajouter d'un regard malicieux : "C'est infallible si vous le prenez à la place" ! (Vifs applaudissements).

Les à-côtés du Congrès :

Une interview à la Radio de trois médecins étrangers questionnés par le Président du Congrès, le Dr. Chand, fut organisée : Le premier, le Dr. Lamasson, représentant la France et Président actuel de la Ligue internationale des médecins homoeopathes, fut interrogé sur ses impressions du Congrès et sur son opinion de l'homoeopathie aux Indes. Il a trouvé le Congrès de Delhi excellent; il a l'impression que l'homoeopathie est beaucoup plus répandue et pratiquée aux Indes que dans les autres pays du globe. La demande est immense et les conditions d'étude ne permettent pas à tous les praticiens de suivre autant de semestres d'étude que nous l'exigeons chez nous; mais, leur préparation homoeopathique paraît particulièrement forte et sur ce chapitre ils sont certes les plus compétents. Il faut, chez eux comme chez nous, faire un effort pour la diffusion dans le public de la valeur de l'homoeopathie. Un effort considérable est fait aux

Indes pour officialiser l'homoeopathie et le Ministre de la Santé a donné publiquement à ce Congrès l'assurance que cela se fera dans le courant de l'an prochain.

Le Dr. Gutman représentant américain fut interrogé sur la recherche en homoeopathie, démontrant les efforts déjà tentés internationalement sur les expérimentations sur l'homme et la nécessité de voir les Hindous y participer. On lui demanda son opinion sur la pilule et s'il existait en homoeopathie une pilule contraceptive ?

Il exposa les expériences entreprises aux Indes sur les chèvres et l'action organotrope de certains médicaments homoeopathiques sur les ovaires en particulier et présentant même une spécificité de latéralité; Belladonna, Lycopodium et Podophyllum agissant spécifiquement sur l'ovaire droit et Argentum metallicum, Lachesis trigonocephalus et Ustilago maidis sur l'ovaire gauche.

Ce qui nous intéresse, ce sont les remèdes qui provoquent l'avortement ou empêchent la nidation de l'ovule. Or, l'homoeopathie connaît une foule de remèdes abortifs comme la sabine, la rue, la belladonne, le venin d'abeille, l'ipéca, le seigle ergoté, le suc de seiche et tant d'autres. Des expérimentations sur l'ovaire ont été pratiquées avec Pulsatilla nigricans en teinture mère, Kali carbonicum et même Natrum muriaticum à la première et deuxième décimales en trituration. La lapine avait été choisie à cause de sa fécondité facile et rapide; les naissances se faisant déjà après 2 ou 3 mois. Les remèdes ont été donnés. Ces expériences furent faites par le Professeur de Pathologie Sandozi au Collège médical de Gandhi à Hyderabad. Les animaux furent sacrifiés, certains après 10 jours et d'autres plusieurs semaines pour examiner l'état du corps jaune et des ovaires.

Les résultats pour le moment sont irréguliers et nullement concluants, mais vont être poursuivis. Aux Indes, la seule méthode vraiment efficace, qui est, chose curieuse, assez bien acceptée, est la stérilisation masculine qui donne d'excellents résultats, mais exige une campagne intense pour en montrer l'inocuité et l'absence de toute action sur le libido et sur le mécanisme de l'érection des sujets mâles.

Enfin, je fus le troisième à être interviewé sur les maladies mystérieuses si fréquentes aux Indes, c'est-à-dire les maladies à virus. Je rappelai que ce sujet avait été traité à Bordeaux à la Faculté de médecine il y a quelques mois et que pour l'homoeopathie, il n'y avait pas de problème, puisqu'elle se basait essentiellement sur les réactions personnelles et la symptomatologie individuelle de chaque malade.

Notre Matière médicale basée sur les expérimentations sur l'homme sain, offre des tableaux symptomatiques abondants pouvant correspondre aux symptômes présentés par les malades atteints d'affections virales. Ils y répondent d'ailleurs fort bien, la loi des semblables agissant aussi bien sur une maladie virale que sur une maladie microbienne ou autre et c'est là une des supériorités de notre méthode qui nous permet d'agir sans connaître le "nom précis" du virus, ni sa cause, à condition de s'adapter étroitement aux manifestations réactives des malades pour trouver la "clé de la serrure" appropriée à telle manifestation pathologique.

Toute la question consiste à trouver un médicament ayant provoqué des symptômes analogues à ceux dont le sujet souffre et d'appliquer ce remède à dose minime, selon la loi immuable découverte par le fondateur de la doctrine homoeopathique :

SIMILIA SIMILIBUS CURENTUR

Ce Congrès fait honneur à l'homoeopathie, à son fondateur S. Hahnemann. Il mérite les plus chaudes félicitations au Président Chand, à son épouse et à son équipe. Il laissera un souvenir inoubliable à tous ses participants.

Vive l'homoeopathie !

Vive l'Inde et son Président !

Dr P. Schmidt

*

* *

CINQ SYMPTOMES CARACTERISTIQUES

1. Dysménorrhée avec nausées et vomissements.
2. Grande aversion d'être seul.
3. Transpiration au front par la chaleur de la soirée.
4. Toux profonde, rauque, aboyante.
5. Dermatose humide sur les joues.

Réponses à la fin du cahier.